

qu'à une adresse — une adresse ! comme pour des ministres du gouvernement ! — voilà de quelle façon gaie et délicate, les jeunes membres de la conférence Jésus-Ouvrier, du Patronage, ont donc solennisé l'autre soir les Noces de diamant d'une de « leurs » familles assistées.

Comme cela est délicat, beau, chrétien.

Et quels citoyens, quels chrétiens compteront donc la patrie canadienne et l'Eglise, lorsque auront pris notre place, dans la société, ces membres des cercles de l'A. C. J. C. et des conférences de la Saint-Vincent de Paul, qui de si bonne heure se dressent à la défense de la vérité et prodiguent, au service de la charité, la ferveur de leur juvénile dévouement.

Vraiment, les jeunes d'aujourd'hui valent mieux que les jeunes d'autrefois ! L'aveu est rare et précieux au bout de la plume d'un vieux.

Et si quelqu'un sent le découragement monter dans son âme à la vue des maux d'aujourd'hui, qu'il regarde, pour se rassurer l'âme et la bercer des saints espoirs, qu'il regarde la façon dont les jeunes de notre temps forment en eux le patriote et le chrétien ; et il bénira Dieu des lueurs d'aurore qui promettent pour demain un si beau jour.

Aux enfants de France (1)

A NOS PETITS COUSINS PAR LE SANG ET A NOS PETITS FRÈRES
DANS LA FOI, LES ENFANTS CATHOLIQUES DE LA
VIEILLE FRANCE

— o —

Bien que jeunes, vous avez dû parfois entendre parler d'un petit peuple issu de douce France, grandissant aux bords d'un grand fleuve sous la protection d'un sceptre anglais et protestant ? On l'appelle la Nouvelle-France.

Il y a cent cinquante ans, il ne se composait que de soixante mille âmes. Aujourd'hui il en compte plus de trois millions

(1) Nous donnons ici le texte de l'Adresse que le *Messager Canadien du S.-C.* propose de faire signer par les enfants canadiens-français. S'adresser au *Messager Canadien*, de Montréal, pour tout ce qui concerne cette belle démarche.